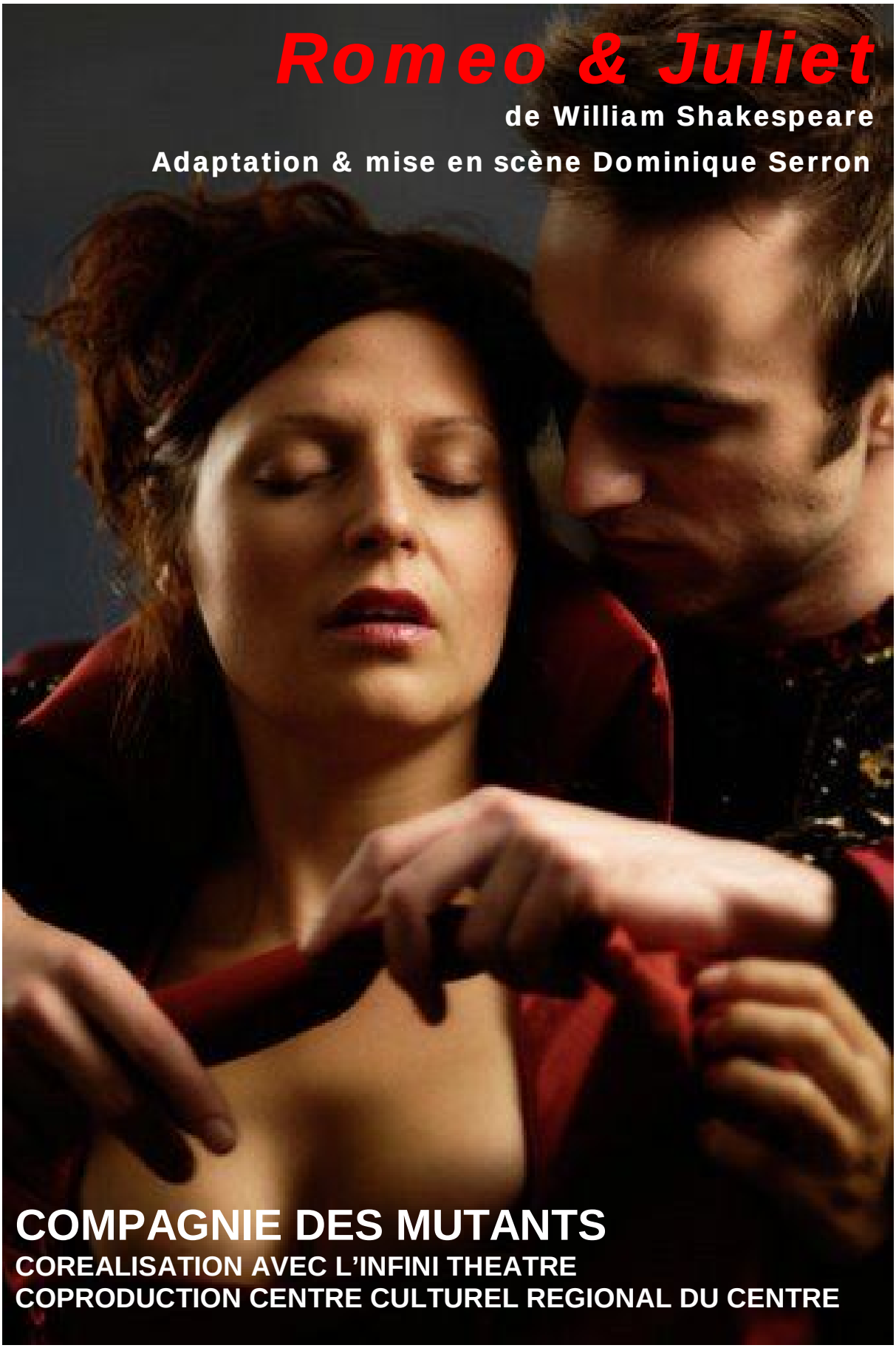

Romeo & Juliet
de William Shakespeare
Adaptation & mise en scène Dominique Serron
COMPAGNIE DES MUTANTS
COREALISATION AVEC L'INFINI THEATRE
COPRODUCTION CENTRE CULTUREL REGIONAL DU CENTRE

NOTES D'INTENTIONS

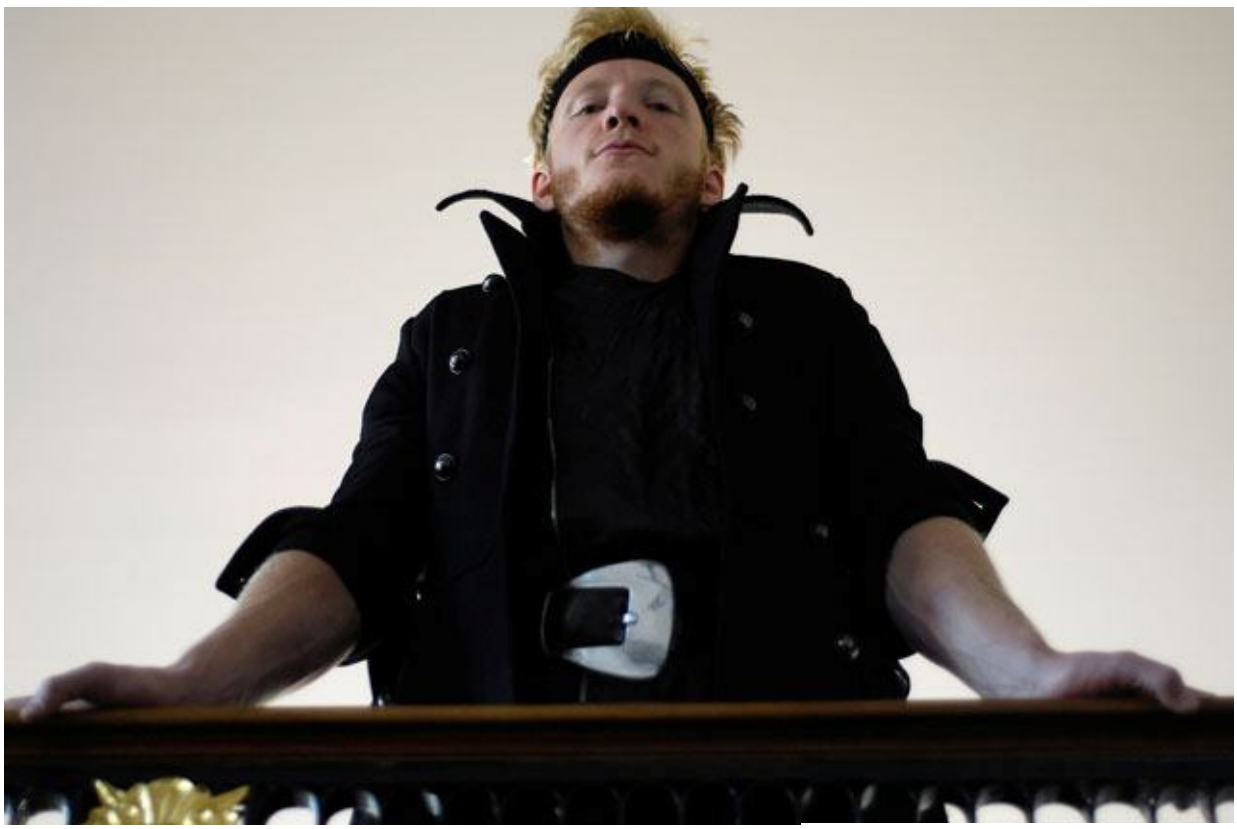
Nous avons décidé de monter un Shakespeare. Notre choix s'est porté sur ***Romeo & Juliet***. L'adaptation et la mise en scène sont confiées à Dominique Serron.
Le spectacle est produit par la Compagnie des Mutants, en coréalisation avec l'Infini Théâtre.

Pourquoi Shakespeare ? Pour la valeur universelle et éternelle de ses pièces qui gardent ainsi leur invariable « actualité ».

Shakespeare ne sépare pas le monde de la chair et le monde de l'esprit. Tous deux coexistent et se heurtent dans le même cadre. Le poète a un pied dans la boue, un œil sur les étoiles et un poignard à la main.

Peter Brook

Pour souligner l'intemporalité du drame, nos deux protagonistes évolueront dans des ambiances et des costumes qui mélangeront les époques.



Martin Swabey – Tybalt & Peter

En couverture : Fanny Hanciaux - Juliet & Jean-François Maun - Romeo

Dominique Serron possède cette extraordinaire faculté de moderniser un auteur classique tout en le respectant et en lui étant fidèle. Elle va au cœur du texte pour le faire éclater à nos sens.

Avant d'être une histoire d'amour romantique, ***Romeo & Juliet*** est surtout une histoire de haine. La haine n'est-elle pas en chacun de nous ? Parfois, elle est légitime, parfois elle est injustifiable. Mais toujours, elle se propage.
Nos sociétés vivent avec la haine sous-jacente, silencieuse, hypocrite, jusqu'à ce que les passions s'exacerbent et que les êtres retrouvent leur sauvagerie primitive.

Dans ce contexte, ce qui aurait dû être une passion amoureuse adolescente devient une histoire d'amour puissante et tragique. L'amour nie la différence, l'amour donne la liberté, même si pour ***Romeo & Juliet***, ils ne trouveront la liberté que dans la mort.

Martine Godart, directrice artistique

Martine Godart – la Nourrice & Lady Montague

Lula Béry – Lady Capulet

La mort des amants de Vérone n'aura servi à rien !

Aujourd'hui on le sait. Jamais aucune statue en or érigée à la mémoire des humains qui ont souffert, n'empêchera les haines ancestrales de resurgir au cœur des cités. Juliette et Roméo se sont aimés quatre jours et ils sont morts pour rien.

Shakespeare n'est pas dupe ! Par son théâtre, il nous place devant les questions brûlantes du pouvoir politique. Définitivement critique de la tyrannie, dans de nombreuses autres pièces, il exacerbe le personnage du tyran et explore les limites de sa volonté. Il n'y a qu'à voir comment Monsieur Capulet, le père caractériel de Juliette, sévit sur sa famille, pour comprendre les méfaits de l'autorité gratuite et abusive du tyran, souvent de plus en plus malheureux à force de constater l'échec de son règne.
Mais pourtant, ses pièces nous montrent aussi les dangers du chaos, de l'absence de structure, d'une loi inexistante, qui engendre inévitablement le débordement.

Le Prince qui gouverne la ville n'a aucune capacité d'exercer ses fonctions. On dirait un homme de paille, un alibi, un principe couronné sans contenu. Ce pouvoir « d'apparat » et de « pacotille » arrange bien ceux qui veulent décider à son insu, juger comme bon leur semble. Rien n'est plus dangereux qu'une image au pouvoir, elle impressionne les faibles qui s'émerveillent ou prennent peur, tandis que des forces néfastes font la loi.

Et quelle loi ? Celle du plus fort, du plus violent, de celui qui aura raison. Alors, s'engouffrent, par la porte de la cité, toutes les absurdités les plus redoutables. On pourrait soudain revendiquer d'être plus blanc, moins pauvre, plus grand, plus blond, de tel nom, de telle religion, de tel territoire, de telle langue… de telle famille ! L'action qui suit automatiquement ces phrases empoisonnées, il n'y a aucun doute, c'est *tuer* ! Priver de nourriture, torturer, couper la tête, violer les femmes, humilier, détruire le patrimoine, brûler les livres, emprisonner les intellectuels, empêcher les artistes de créer…

The most excellent and lamentable tragedie of Romeo & Juliet, une pièce qui raconte l'amour tragique de deux adolescents, pour montrer la violence insensée des pères entêtés qui veulent avoir le dessus.

Afazali Dewaele - Benvolio

Une pièce qui nous montre le monde des humains, inhumain, infect, hostile. Une pièce qui nous montre une société qui n'est même plus capable d'intégrer naturellement les pulsions de vie de ses enfants. Une pièce qui fait du temps qui passe une force qui nous dépasse, l'ennemi de la vie. Une pièce qui montre que les êtres, même les plus courageux, doués, inspirés par l'amour, peuvent être enfermés dans un destin dont ils n'ont pas les clés.

Quel désastre que cette jeunesse détruite, quelle honte que ce si bel amour perdu, quelle misère que ce monde gonflé d'orgueil et de passion néfaste.
Que le théâtre souffle aux jeunes le goût de l'indignation, l'envie de dénoncer l'injustice. Nous faisons tous nos efforts pour léguer par cette représentation la force de parler, de dire, d'avouer, de dénoncer, d'être en colère. Qu'ils s'emparent du courage de devenir eux-mêmes, qu'ils s'affirment à travers des pulsions positives et qu'ils vivent ! C'est la vieille haine qui est un mal, pas le jeune amour. Que la poésie dramatique nous rappelle le sens de nos vies et la beauté de l'art.
Merci à Shakespeare de nous avoir donné une si belle histoire pour dire une telle horreur !

Dominique Serron

Fabien Robert – Mercutio & Pâris

Muter vers l'Infini…

Il y a quelques années, je devais assister à une représentation du ***Tartuffe*** au Théâtre du Soleil. Je vois arriver une petite centaine d'élèves de l'école primaire de la commune. Inquiète, je me permets d'en toucher un mot à Ariane Mnouchkine qui me répond : Dominique, c'est comme un test pour moi, si je ne suis pas capable d'intéresser ces mioches avec ma mise en scène, c'est qu'il y a un problème !
Les enfants ont beaucoup apprécié la représentation, qui était splendide, et ont même apporté une spontanéité dans le public, qui a réchauffé les cœurs.

Cette anecdote m'est restée en mémoire. Que penser d'un théâtre qui ne serait pas pour tous ? Il y a certainement des sujets, des textes, des images qui sont à épargner aux enfants, mais le théâtre n'est-il pas, par définition générique, un langage qui devrait s'adresser à tous ?
Penser aux jeunes pendant la gestation d'une mise en scène, c'est penser à donner les codes de lecture, éclairer son œuvre, être d'aujourd'hui. Ma création est toujours adressée en priorité à la jeunesse, des interventions pédagogiques de formation du spectateur accompagnent toujours mes spectacles et permettent aux acteurs d'entretenir une relation privilégiée avec les jeunes.

Nous les considérons comme témoins de notre création, ils nous permettent d'avancer avec notre temps et de réfléchir à ce que peut devenir le théâtre aujourd'hui.

La rencontre entre Martine Godart et moi s'est faite sur ce terrain-là, celui du décloisonnement des secteurs arbitraires du théâtre. Une envie commune de faire un théâtre d'idées qui privilégie le travail d'acteur et la pertinence de la mise en jeu. Une envie de pratiquer, surtout, un théâtre de qualité qui s'adresse à tous et qui passe par une remise en question des méthodes. Pouvoir tout changer quand on sent qu'on se trompe, être entendu, ne pas se confronter à une autorité de production qui ne comprend pas le parcours d'une création. Travailler librement à la liberté du geste de création, pour une dramaturgie de l'homme libre.
Martine est actrice, je suis metteur en scène, toutes deux nous dirigeons nos Compagnies et sommes complémentaires de par nos métiers et nos missions. L'actrice est passionnante et la femme : engagée idéologiquement, ambitieuse, rigoureuse, courageuse. Nous ne devons pas nous justifier l'une à l'autre. La confiance est acquise et le plaisir de se retrouver crée une complicité rare qui nous portent et nous inspirent.

Nous faisons ensemble un théâtre jeune public auquel les adultes sont admis s'ils ne sont pas trop sages ou trop conservateurs. ***Romeo & Juliet*** sera programmé en matinée jeune public mais aussi en soirée pour tous.

Patrick Beckers – M. Capulet & le Prince

La Compagnie des Mutants que l'on appelle très souvent les Mutantes est dirigée par deux femmes : Martine Godart, attachée aux choix artistiques et Yolande Cortesia, responsable de l'administration. Elles se connaissent bien et après 24 ans, leur connivence est intacte. Leurs tâches respectives se confondent dans un accord parfait. Elles aiment le changement et le prouvent en abordant des thèmes et des esthétiques parfois très différents d'un projet à l'autre, d'un metteur en scène à l'autre.

L'infini quant à lui, n'a jamais *fini* avec la recherche et l'exploration d'un langage en progression : nous avançons donc bien ensemble sur un chemin balisé d'interrogations et de réflexions exprimées par une pratique

La collaboration entre les deux compagnies représente aussi une initiative originale de coproduction ; chacun apporte ses moyens à la mise en commun et tout cela simplement, sans l'envie de dominer ou d'avoir le dernier mot. Cette expérience est extrêmement fructueuse pour les deux structures. Elle ouvre même des pistes de coréalisation qui, par la fusion des moyens permettent, dans la conjoncture actuelle, de monter des œuvres plus lourdes et de les faire tourner dans différents réseaux, en honorant le jeune public du grand répertoire.

Et nous détenons encore de nombreux projets dans nos tiroirs secrets…

Dominique Serron

Luc Van Grunderbeeck – Frère Laurence, M. Montague & l'Hallebardier

DISTRIBUTION

Adaptation & mise en scène :	Dominique Serron
Assistanat à l'adaptation :	Vincent Zabus
Assistanat à la mise en scène :	Barbara Van Dievel

Comédiens :	Patrick Beckers
	Lula Bery
	Afazali Dewaele
	Martine Godart
	Fanny Hanciaux
	Jean-François Maun
	Fabien Robert
	Martin Swabey
	Luc Van Grunderbeeck

Scénographie :	Renata Gorka
Assistanat costumes	Justine Drabs
Création lumière :	Xavier Lauwers
Bande son :	Claude Taymans
Régie :	Patrick Dhooge & Clément Papin
Assistant régie	Orphée Lisein

Production vidéo :	Dragon Films
Directeur de production	Gilles Morin
Réalisation, image	Dominique Serron
Assistant réalisateur	Maxime Pistorio
Montages	Antoine Donnet & Cécile Féat
Séquence du bal	
Directeur photographie	Louis-Philippe Capelle
Assistant caméra	Laurent Denis
Scripte	Audrey Coeckelberghs
Photographe de plateau	Constant Dupuis

Remerciements :
Nous remercions la direction et le personnel du château de Seneffe qui nous ont chaleureusement accueillis lors du tournage vidéo, ainsi que Thomas Casakos et Martine Lemal pour leur précieux conseils.

PETITES INFOS PRATIQUES

Spectacle tout public dès 13 ans

Espace scénique :
ouverture min. 8m + coulisses
profondeur min. 8m
hauteur sous grill 5m
occultation indispensable

Animations préparatoires au spectacle :
Nicolas Badot - 0032-497-10.76.78

Jauge maximum en scolaire : 350 élèves
Durée du spectacle : 1 heure 45

Pour le prix, nous contacter :
Yolanda Cortesia
Compagnie des Mutants
rue du Temple 54
B – 7100 LA LOUVIERE
Tel : 0032-64-22.08.84
Fax : 0032-64-26.60.33
info@mutants.be - yocortesia@yahoo.fr
www.mutants.be